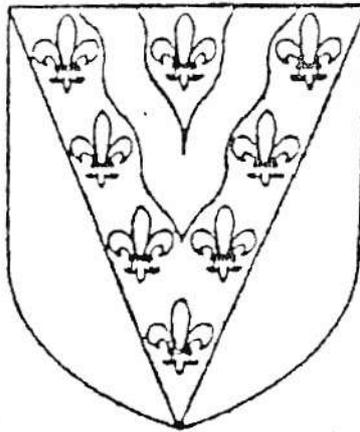


**Revue du Cercle d'Etudes
Généalogiques et démographiques
du Val de Marne**



MNEME fille de Zeus, muse de la mémoire.

"Mémoire collective où derrière le parchemin, le papier, le film, se projette la vie quotidienne, à la fois grave et joyeuse, de toutes celles et de tous ceux qui, venus d'horizons très divers nous ont précédés ici."

N° 23

CERCLE D'ETUDES GENEALOGIQUES ET DEMOGRAPHIQUES DU VAL DE MARNE

Association régie par la loi du 1^{er} juillet 1901 ayant son siège social
aux Archives départementales - 8 -10 rue des Archives - 94000 Créteil

Présidente d'Honneur : Mme **BROUSSELLE** , Directrice des Services d' Archives du Val de Marne

Membres d' Honneur :

Mme **BOSMAN** , ancienne Présidente d' Honneur de notre cercle
Mme **JURGENS** , Présidente des Amis de Créteil
M. **LE TOUZE** , ancien Président du cercle
M. **THEVENIN** , ancien Président du cercle

Président : M. Henri **BOULET**

3 , rue Joseph le Brix , 94370 Sucy en Brie

Secrétaire : M. André **CONVARD**

103 avenue du Maréchal Joffre , 94170 Le Perreux

Trésorier : M. Christian **DUCHEFDELAVILLE**

8 AVENUE Boileau , 94500 Champigny

Membres du Bureau : Mesdames **SERVERA** et **VOISIN**

Chargé de la revue MNEME : M. Henri **BOULET**

Toute correspondance concernant la Revue
doit être envoyée à

C. E. G. D. 94 – MNEME

Joindre une enveloppe pour la réponse

*La reproduction des articles de MNEME est autorisée sous réserve d' en informer au préalable le responsable
et de faire parvenir un exemplaire de la revue publiant le dit article .*

Tables établies par le C.G.E.D.94, et à la disposition du public; janvier 2009

ABLON	B.M.S.	1693/1802	
ARCUEIL	B.M.S.	1549/1792	
BRY sur MARNE	B.M.S.	1612/1802	
CHAMPIGNY sur MARNE	B.M.S.	1552/1802	
CHARENTON, conflans			voir fond HARMAN
CHARENTON St MAURICE	B.M.S.	1778/1792	
CHENNEVIERES	B.M.S.	1692/1802	
CHEVILLY-LARUE	B.M.S.	1670/1802	
CHOISY le ROI	B.M.S.	1633/1742	suite à informatiser
FONTENAY sur le BOIS	B.M.S.		partiel, fond VERGES
FRESNES	B.M.S.	1584/1802	
GENTILLY	B.M.S.	1594/	dépôt partiel, à revoir
GENTILLY- hôpital de BICÈTRE	S	1657/1681	tout à faire en informatique
L'HAY-les-ROSES	B.M.S.		voir fond CHERPIN: B 399
IVRY sur SEINE	B.M.S.	1601/1652	plus: M. 1653/1712
LIMEIL	B.M.S.	1640/1792	
MAISONS	B.M.	1599/1682	plus; B.M.S. 1792/1901
MANDRES LES ROSES	B.M.S.	1553/1802	
MAROLLES en BRIE	B.M.S.	1653/1802	
NOGENT sur MARNE	B.M.S.	1739/1810	fond VERGES
NOISEAU	B.M.S.	1585/1802	
ORLY	B.M.S.	1593/1642	
ORLY	B.M.	1643/1652	
ORLY	B.M.S.	1653/1672	suite à informatiser
ORMESSON (AMBOILE)	B.M.S.	1549/1792	
PÉRIGNY	B.M.S.	1650/1792	
QUEUE en BRIE (La)	B.M.S.	1613/1802	
SAINT-MAUR des FOSSÉS	B.M.S.	1620/1870	équipe de Melle BABIN
SANTENY	B.M.S.	1647/1802	
SUCY-en-BRIE	B.M.S.	1658/1682-1752	
THIAIS	B.M.S.	1599/1802	
VALENTON	B.M.S.	1653/1802	
VILLECRESNES	B.M.S.	1683/1762	suite à informatiser
VILLEJUIF	B.	1633/1642	
VILLEJUIF	B.	1645/1664	tables non filiatives(pas d'actes)
VILLEJUIF	B.	1664/1672	
VILLEJUIF	B.M.S.	1693/1712	plus 1743/1752
VILLENEUVE le ROI	B.M.S.	1561/1802	
VILLENEUVE St GEORGES	B.M.S.	1668/1802	
VILLIERS sur MARNE	B.M.S.	1694/1802	début à faire
VINCENNES	B.M.S.	1570/1802	quelques B.et S à informatiser
VITRY sur SEINE	B.M.S.	1567/1802	
VITRY sur SEINE (St GERVAIS)	B.M.S.	1584/1792	

ASSEMBLEE GENERALE DU 6 JUIN 2009

Notre association a tenu son assemblée générale le samedi 6 juin 2009

Nous avons choisi cette année de visiter la Chocolaterie MENIER à Noisiel. Malgré un temps pluvieux et plutôt frais, nous avons pu profiter d'une visite passionnante dans ce temple dédié à l'industrie triomphante du XIX^e siècle et qui après avoir du cesser ses activités au milieu du siècle renier a retrouvé une vie nouvelle après son rachat par la société Nestlé France. Les bâtiments ont été remis en état et améliorés, ce qui permet aujourd'hui une visite très intéressante.

Nous avons ensuite déjeuné au restaurant « Le Pavé de Pontault » à Pontault Combault.

L'après-midi nous avons tenu notre assemblée générale à la Maison blanche à Sucy, dans la salle de réunion de la Société Historique de Sucy.



Compte-rendu de l'assemblée générale

Rapport moral

Nous avons eu d'abord une pensée pour notre ami M. CONVARD, victime d'un grave accident cérébral. Nous avons eu une pensée pour son épouse et sa famille et avons formulé des vœux pour que notre ami puisse se remettre et participer à nouveau à nos activités. M^o SERVERA a bien voulu prendre le poste de secrétaire de l'association pendant l'absence de M^o CONVARD.

Cette année, nos effectifs n'ont pas augmenté, mais nous avons travaillé. M^o COURONNE a terminé le dépouillement des archives de l'hôpital de la Charité, et M^o SERVERA a fini de recenser les décès à l'hôpital de Bicêtre de 1786 à 1792.

Le départ de M. LE TOUZE nous prive d'un collaborateur précieux à qui nous ainsi qu'à son épouse et à son équipe un grand merci. Nous lui avons offert en souvenir un livre, gage de notre amitié et de nos remerciements.

Nous avons ensuite parlé du déménagement de notre bureau et de nos activités à la Maison de l'Histoire et du Patrimoine à Champigny.

Bien que n'étant pas favorable au départ à ce transfert, nous avons dû réviser notre jugement lorsque nous nous sommes aperçus que nous devrions participer à l'animation de cette maison. De plus la fermeture pour une longue période des archives départementales risquait de compromettre nos travaux.

Nous avons acheté du matériel de bureau : bureau, fauteuil, chaises et armoires pour ranger nos archives. Ce matériel a été installé dans la pièce mise à notre disposition à la M H P. Nous allons également rapporter les 60 classeurs contenant les tables décennales des paroisses du Val de Marne. Ces classeurs seront placés dans des rayonnages métalliques entreposés dans une pièce au sous sol de la M H P.

Il nous reste maintenant à savoir comment nous pourrions continuer notre travail

Apparemment le conseil général tient à ce que les associations logées à la M H P travaillent ensemble pour animer cette maison, ce qui étant donné nos activités, ne nous paraît pas évident.

Nous envisageons d'organiser une exposition début 2010 pour montrer ce qu'est la généalogie et comment on peut retrouver ses racines. D'autre part nous avons pris contact avec le bureau scolaire de la Mairie de Champigny ainsi qu'avec le principal du collège Rol Tanguy, voisin de la M H P, pour entrer en contact avec des enseignants et leurs élèves en vue d'une initiation à la généalogie. Le thème pourrait être : d'où viennent mes parents et mes grands parents et pourquoi sont-ils venus à Champigny ? Les enfants pourraient commencer un arbre avec les noms et les dates des membres de la famille sur 2 ou 3 générations.

Nous avons mis à la disposition du public un site grâce auquel, après avoir pris rendez-vous, il sera possible de venir consulter les tables décennales sur place.

Lorsque nous aurons terminé notre installation, nous allons commencer à numériser ces tables et à les graver sur C D.

L'inauguration de la M H P aura lieu le jeudi 17 septembre. A cette occasion nous espérons entrer en contact avec les habitants du quartier et les sensibiliser à nos activités.

Historique de la Maison de l'Histoire et du Patrimoine

Un pavillon

L'histoire de cette maison débute en 1888 date à laquelle Pierre Paul Nietto, employé d'origine italienne, achète et échange le terrain avec Joseph-Arthur-Théophile Battarel, grand propriétaire à Champigny-sur-Marne.

Pierre Paul Nietto y fait construire en 1892 un pavillon qu'il baptise **Villa Juliette**. Après la mort de sa femme, Célestine Juliette Nietto, il revend la maison et le terrain à Hyppolite Bordat, marchand de vin en gros à Charenton.

Celui-ci fait sans doute quelques agrandissements ou embellissements à cette grande maison à l'architecture de briques ornée de céramique. La façade sur rue présente encore son monogramme sur le tympan sculpté. Hyppolite Bordat ne semble pas pour autant résider dans la maison baptisée « **Bella Vista** » mais y loge le personnel : la famille Devillers. Lieu de villégiature des bords de Marne, la maison devait jouir d'une belle vue sur les terrains environnants. Le chemin des carrières limitait l'arrière de la propriété.

Une pension pour enfants

La maison entre en possession de la famille Vaccani à partir de 1917 et le reste jusqu'en 2001. Durant ces années, cette grande maison est louée et sert successivement de pension pour enfants (la Pension Quinquet puis la Pension Bella Vista), de maison d'habitation, puis de maison de retraite. Rachetée par la municipalité de Champigny-sur-Marne en 2001, elle est cédée au Conseil Général en 2002.

Un refuge pour enfants juifs

Le rachat de la commune de Champigny-sur-Marne fut motivé par l'histoire singulière de la maison sous l'occupation allemande.

Pension pour enfants défavorisés dès les années 30 dirigée par M. Quinquet, la maison sert dans ce contexte de refuge pour des enfants juifs pendant la Seconde guerre mondiale. Mme veuve Quinquet y accueille deux petites filles juives puis à partir de 1942 au milieu d'autres nombreux pensionnaires **une quinzaine d'enfants** originaires de Paris placés par leurs parents pour échapper aux mesures anti-juives, aux rafles et à la déportation.

Ces enfants mêlés et cachés au milieu des autres pensionnaires vivent sans nouvelles de leur famille jusqu'à la Libération. Les registres de l'école, où ils sont pour la plupart scolarisés, témoignent de leur passage dans la pension.

Une plaque commémorative de ce geste a été apposé par la ville de Champigny-sur-Marne à l'initiative des enfants cachés en juin 2000 et le titre de **Juste parmi les Nations** a été décerné à titre posthume à Mme Quinquet en 2002 par le comité Yad Vashem.

Un lieu de tournage

Des films y ont été tournés depuis lors :
« Histoire de Julien et Marie » de Jacques Rivette (2002)
« N'aie pas peur », court métrage (2003)
et « Sous mon lit », court métrage (2003).

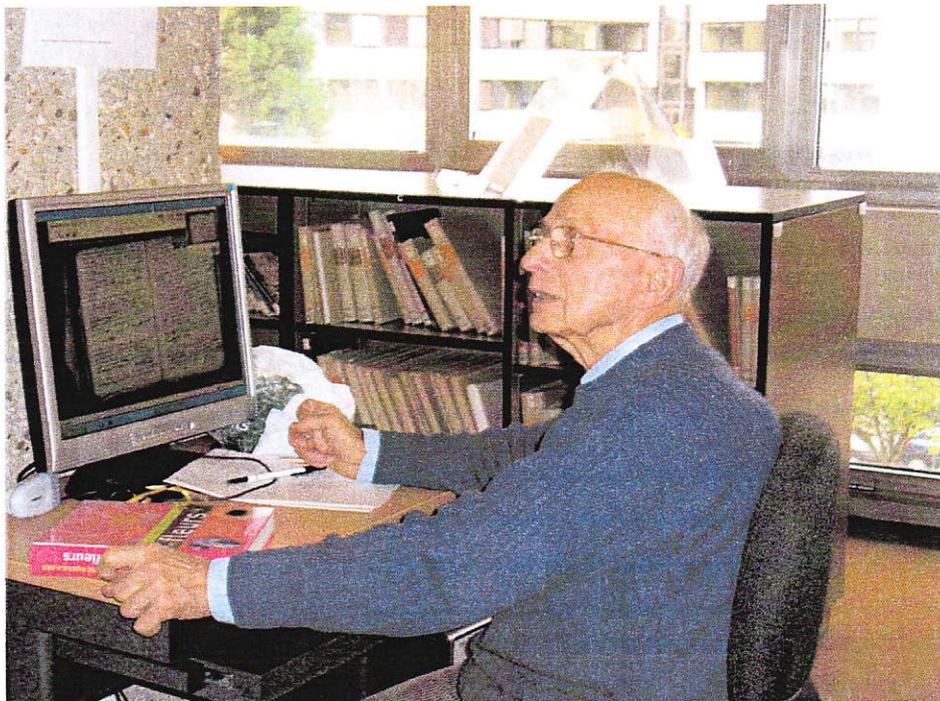
BONNE RETRAITE MONSIEUR LE TOUZE

La première fois que ma femme et moi sommes entrés dans la salle de lecture des Archives départementales, la personne responsable de la salle nous a tout de suite conseillé, en cas de problème pour déchiffrer les registres de l'Etat civil, d'aller trouver un monsieur dans le fond de la salle qui remplissait des fiches.

C'est ainsi que nous avons fait la connaissance de M. LE TOUZE qui nous a très aimablement aidé. Par la suite j'ai pu apprécier le travail de bénédictin accompli par ce bénévole. Il faut également rendre hommage à l'équipe dont il s'était entouré et en premier lieu à son épouse.

Le travail auquel ces chercheurs s'étaient attelés consistait à mettre en fiches, baptêmes, mariages et sépultures des communes du département puis de constituer des tables décennales. Toutes les personnes qui viennent aux archives du Val de Marne peuvent remercier M. LE TOUZE pour le travail accompli et l'aide apportée. 40 communes ont été ainsi recensées et la plupart sont consultables grâce ces tables.

M. LE TOUZE a commencé à travailler sur le dépouillement des registres à la mort de son père en 1971. A l'époque les Archives se trouvaient dans un bâtiment à Saint-Maur, à côté du lycée d'Arsonval. Elles n'ont été transférées qu'en 1980 dans leur site actuel sous la direction de Madame BERCHE.



M. LE TOUZE a été président du Cercle généalogique jusqu'en 1982 où il a été remplacé par M. THOUVENIN.

Depuis quelques mois le couple LE TOUZE est parti en Haute Savoie à Thônes où se trouve leur famille. Mais nous sommes rassurés quant à leur avenir Monsieur et Madame sont attendus par le cercle généalogique du canton avec lequel ils ont déjà travaillé.

Alors bonne retraite Monsieur et Madame LE TOUZE.

PERSONNAGES ILLUSTRÉS DU VAL DE MARNE

Madame de la Guette

Au début du XVII^e siècle, particulièrement au moment de la Fronde, quelques grandes Dames se sont illustrées. On connaît la duchesse de Chevreuse, la duchesse de Longueville, la duchesse de Montpensier (la grande Mademoiselle, fille de Gaston d'Orléans).

Il en est une moins connue et qui joua un rôle important dans le sud est de l'Île de France.

Catherine de Meurdrac, qui deviendra Madame de la Guette est née le 20 février 1613 à Mandres-en-Brie.

Toute jeune sa mère l'initie « aux petits soins de la maison », et la prépare ainsi à la vie paisible d'une bonne Maîtresse de maison. Mais Catherine manifeste bientôt des aptitudes guerrières. Son père lui fait donner des leçons par un maître d'armes et pratique aussi le tir au pistolet et l'équitation.

Au château de Grosbois, propriété du duc d'Angoulême, elle fréquente la haute aristocratie et



rencontre le sieur de la Guette, capitaine de chevau-légers, qui deviendra son mari. Elle l'épouse secrètement en 1635. Une nuit il l'enlève et l'emmène à Sucy où sa maison rue du Temple, quoique fortement remaniée, existe toujours.

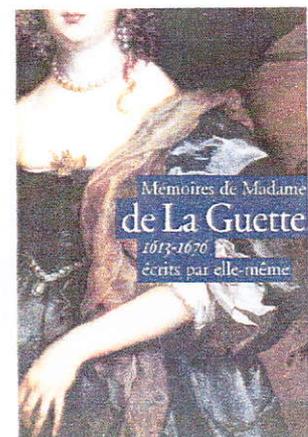
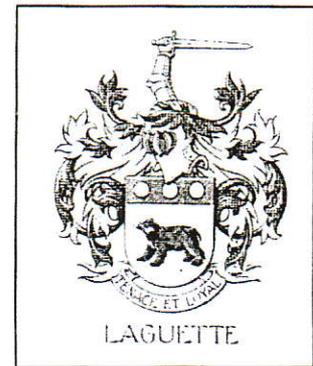
En 1648 c'est la Fronde. La noblesse se révolte contre la Régente et Mazarin. La guerre civile dévaste le pays, en particulier la Brie, et Sucy n'est pas épargné.

Les armes à la main, Catherine défend sa maison

et ses gens et acquiert une réputation de grand courage.

Elle relate longuement ces événements dans ses Mémoires. Toujours prête pour : « aller trouver Messieurs les fourrageurs, et dans les plus belles dispositions du monde pour en froter quelques uns ». Après le décès de son mari en 1665, Madame de la Guette s'installe en Hollande. Elle y écrira ses Mémoires dans lesquelles elle conte les événements souvent tragiques qui marquèrent sa vie, nous laissant ainsi une chronique vivante et spontanée de la vie quotidienne à Sucy.

« Quelques temps après on fit le blocus de Paris. M. Le Prince de Condé avait commandé à quelques uns de ses gardes de se poster à Alfort, proche le pont de Charenton, pour empêcher les paysans d'y mener des vivres. Ces Messieurs rencontrèrent un marchand de pourceaux qui en avait grand nombre et encore quantité de veaux que des gens menaient dans des charrettes. Ils poussèrent tout cela devant eux, avec dessein de les conduire à Lagny, où était le Marquis de Persan qui y commandait pour le Roi. Il fallait passer par Sucy, lieu de ma demeure. Aussitôt que nos paysans les aperçurent de loin, ils sonnèrent le tocsin et se mirent tous sous les armes, à dessein de leur ôter leur butin et de courir sur eux ; ce qu'ils firent, le prévôt du lieu à leur tête. »



UN VAL DE MARNAIS AU CANADA

Nous avons découvert que certains de nos ancêtres signaient au milieu du 16^e siècle des contrats d'engagement pour la Nouvelle France .

Nous avons reçu une lettre d'un habitant du Québec, Monsieur Jules LEBLANC , dont l'ancêtre **Nicolas LEBLANC** dit **LABRIE**, fils de **Nicolas LEBLANC** et de **Perette CHESNART** était né en 1637 à Chennevières sur Marne .Voici sur la page suivante le mail qu'il nous a fait parvenir et dans lequel il raconte le personnage ..

Cette personne est à la recherche de documents sur cette famille de Chennevières, malheureusement l'Etat civil de la paroisse Saint Pierre de Chennevières ne remonte pas aussi loin . Si vous pouvez venir en aide dans ses recherches à notre « cousin » de la Belle Province vous pouvez nous contacter sur notre site : cegd94@vahoo.fr

Jules LEBLANC et son épouse seront en France au mois de septembre pour découvrir le pays de leurs ancêtres et nous envisageons de les rencontrer à ce moment .

NICOLAS LEBLANC dit Labrie

Fils de Nicolas Leblanc et de Perrette ou Pernelle Chesnart, l'ancêtre Nicolas Leblanc, dit Labrie, est né en 1637, originaire de Chennevières-sur-Marne, de l'arrondissement de Noyent-sur-Marne, dans l'archevêché de Paris, en France.

Nicolas Leblanc, dit Labrie, signe un contrat de mariage, le 17 juin 1664, devant le notaire Ameau, avec Marie Bourgery, qui est annulé par la suite.

Le 2 novembre 1664, il signe un autre contrat, cette fois devant le notaire Latouche, et le même jour, au Cap-de-la-Madeleine, il épouse Madeleine Duteau ou Dutault, âgée de 15 ans.

Madeleine Duteau est née le 5 juillet 1649, baptisée le 13 suivant au Temple Calviniste de La Rochelle, en Charente-Maritime, fille de Pierre Duteau et de Jeanne Perrin.

Lors du recensement de 1667, on note la présence, au Cap-de-la-Madeleine, de Nicolas Leblanc dit Labrie et de son épouse, Madeleine Duteau. Le couple n'a pas encore d'enfant, mais il est bien établi et il cultive déjà 17 arpents.

Le couple de Madeleine Duteau et de Nicolas Leblanc, dit Labrie, a sept enfants. Quatre fils et trois filles, dont le cinquième enfant est celui qui tisse le lien dans cette généalogie, jusqu'à ma mère, Pierrette :

René Leblanc, dit Labrie, est né le 22 novembre 1675, avec une jumelle, Marie-Anne, qui sont baptisés le lendemain, au Cap-de-la-Madeleine.

René Leblanc, dit Labrie, habitant du fief Dutort, à Bécancour, épouse le 26 juin 1704, au Cap-de-la-Madeleine, Jeanne Bourbeau, née en 1679, fille de l'ancêtre Pierre Bourbeau et d'Anne ... Les époux signent leur contrat de mariage, seulement le 24 novembre suivant, devant le notaire Pothier.

René a sept enfants avec Jeanne, quatre fils et trois filles, dont le lien qui nous relie, par Marie-Joséphine Leblanc, née le 6 avril 1718, et baptisée le lendemain, à Bécancour. Marie-Joséphine épouse le 12 septembre 1740, Joseph Rheault, né le 25 juillet 1705, fils de Joseph ... et Françoise ...

CONSTRUCTION D'UN ABREUVOIR A AMBOILE

En 1757 les habitants d'Amboile (Ormesson) obtiennent de leur Seigneur la construction, à ses frais et dans son propre parc l'installation d'un abreuvoir lavoir . Néanmoins celui-ci prend la précaution de faire savoir qu'il en restera le maître et pourra leur en interdire l'accès si bon lui semble . De leur côté les villageois s'engagent à entretenir le dit lavoir . Il s'agit d'un marché où apparemment les deux parties trouvent leur compte .

Le grand nombre de signatures sur l'acte montre que beaucoup d'hommes d'Amboile savaient écrire ou du moins signer leur nom .

Chez Maître Jacques Paillard tabellion à Chennevières le 23 janvier 1757

Par devant le notaire tabellion au baillage d'Amboile y demeurant en présence des témoins ci après nommés

Furent présents les syndics, marguilliers , collecteurs principaux habitants et communauté de la paroisse d'Amboile assemblés à la réquisition de leur syndic au son de la cloche au lieu et en la manière accoutumée fin issue de la grand messe principale du dit Amboile le peuple sortant en grand nombre.

Le quels ont dit et reconnu qu'aient fait supplier Monseigneur d'Ormesson conseiller d'Etat Intendant des finances Maître Seigneur baron de la Queue et des Bordes Seigneur d'Ormesson Amboile Noiseau et Chennevières de leur faire construire à ses frais un abreuvoir et lavoir dans le dit lieu d'Amboile . Monsieur Seigneur d'Ormesson par pure bonne volonté et charité pour eux aurait acquiescé leur demande au point de l'avoir fait construire dans son propre parc à ses frais et dépens sur la rive de la rüe de la Queue, sans qu'il y eut de sa part aucune obligation d'en faire, pourquoi ils reconnaissaient n'en avoir l'usage que de sa générosité et qu'il sera toujours le maître de la supprimer si bon lui semblaient ou de la renfermer dans son parc comme il était en devant, quand et ainsi qu'il en jugera à propos sans aucune forme, procédure ni avertissement préalable . En reconnaissance de quo s'obligent les habitants et communauté tant qu'il plaira à Monseigneur d'Ormesson leur laisser l'usage du dit abreuvoir de l'entretenir et toutes réparations nécessaires sans que Monseigneur d'Ormesson soit tenu de sa part d'y contribuer en aucune manière quelconque sans lesquelles reconnaissances et engagements Monseigneur d'Ormesson n'eut pas permis aux dits habitants et communauté l'usage du dit abreuvoir.

Tout ce que dessus a été approuvé et accepté par Monseigneur d'Ormesson et pour lui comme en ayant promis par Maître Louis Robert d'Hauby licencié es droit, son intendant demeurant au dit Amboile qui a signé avec les syndics, marguilliers , collecteurs et habitants après lecture faite des présentes qui furent faites et passées comme ci-dessus en présence de Louis Germain , Philippe Boissy, tous deux garçons demeurant à Amboile, témoins qui ont aussi signé avec nous notaire tabellion qui ayant lu ou contrôlé et ont marqué ceux qui ont déclaré ne savoir de ce interpellés suivant l'ordonnance .

Suivent 25 signatures et 6 marques en plus de celles de l'intendant et du curé Béjard

23^e Janv 1784.



A Paris
le 31 juillet
1784.

Ce jour du dix-neufième jour du
de décembre mil sept cent cinquante six de
matin.

3-85

Pardevant le Notaire Tabellion au
Baillage d'ambaille y demorant et enpresence de
Temoins et apres nommes.

III
Surpresens les Sirey, marguilliers, collecteurs,
principaux habitants et commandant de la parois
d'ambaille assemblee a laquisition de la paroisse
au feu de la cloche au lieu et en la maison accoutumee
fin d'heure de la grande messe paroissiale dudit
ambaille, le peuple sortant en grand nombre.

Lequels ont dit et reconnu qu'ils ont fait suffire
messieurs Dormesson cont. et les autres d'ambaille
seigneur d'ambaille, seigneur de laque en bordy,
dit seigneur d'ambaille, nois de seigneurie
laus d'ambaille de laque, messieurs seigneur
Dormesson par son bon volonte et charite.

Jacques Bardier +
Antoine +
Le Roy +
Marguerite
Michelle Roy.

Arnet +
pierre Jalliez +
Marguerite de
Martin Guerin
Bonneville

Michel Le Roy +
Marguerite
Simon Courlet

Antoine Nicolas +
Veron +
Marguerite Jean
Louis Adrien

Jacquemaireau +
Nicolas Aubel +
Marguerite
Louis Maureau

Etienne Bruncau
Jean Badreau Veron
Ferdinand

(Marguerite Jacques) +
Joseph +
Jean Jacques Gautier
Jacques Sivanne

Louis Germelet +
Philippe Dorpy +
Diplet +
Albert D'hauby.

Carbott +
Harmois +
Sejard +
A. 12

ARCHIVES NOTARIALES

BOISSY SAINT LEGER- MARTINCOURT – PREVOTE DE CHAMPIGNY

On trouve parfois dans les archives de la Prévôté des documents qui nous renseignent sur la vie et les mœurs de nos villages. Malgré les redondances habituelles, ces rapports sont très vivants et le lecteur se trouve plongé d'emblée dans la vie quotidienne.

En octobre 1739 on trouve une supplique de Simon CARRE, vigneron à Champigny et de Anne PERIGAULT sa femme auprès du lieutenant de la prévôté contre Denis BRUNEAU, aussi vigneron au dit lieu « *l'ayant dangereusement blessée à coups de poings* » et qui a été « *visitée par Jean CORBIN chirurgien juré à Sucy* ». Il demande à Monsieur le Prévôt de considérer sa plainte et de statuer sur le paiement des frais de médicaments.

Suit le rapport du chirurgien Jean CORBIN.

Il s'est « *transporté à Champigny pour voir et visiter Anne PERIGAULT femme de Simon CARRE* » qu'il a trouvée « *gisante au lit mais qui n'avait aucune plaie à lui montrer* » il n'a vu que « *des marques de coups qui lui font une grande douleur* ». Elle a eu une saignée.

Le 25 octobre il est appelé pour la revoir. Elle « *lui fait voir quatre ou cinq crachats mêlés de sang noir qui paraissent être sortis de la tête par le nez et tombés par le vomitoire dans la bouche ce qui peut avoir été cause pour une plénitude (...) la chaleur de la fièvre* ». La malade a été ressaignée une troisième fois. « *J'ai ordonné qu'on lui fit prendre un vulnéraire la fièvre ne me paraît que comme une fièvre tierce ce que certifie à présent pour véritable fait le 25 octobre 1739* ».

Et après vient la relation de l'incident, mais sans date, faite au Prévôt de Champigny.

« *Le jour d'hier sur les deux heures de relevé la dite femme CARRE était à cette heure dans une pièce de vigne sise au terroir de Champigny au lieu dit appelé Milié (?) qui défeuillait des feuilles de vigne à elle appartenant sans qu'elle ait rien dit au nommé Claude Denis BRUNEAU aussi vigneron au dit lieu lui était allé labourer à charrue dans une terre située sur le territoire appelé les Bailliots (?), lequel BRUNEAU aurait aperçu la dite femme CARRE dans la dite pièce susnommée à elle appartenant qui cueillait des feuilles pour son (bestial) comme il est d'ordinaire après les vendanges et (...). Le dit BRUNEAU aurait quitté son labour pour aller joindre la dite femme du suppliant qui lui dit plusieurs discours (...) laquelle femme suppliante qui lui remontra qu'il était mal avisé de lui tenir de pareil langage et le dit BRUNEAU ajustant (?) aurait bourré à grands coups de poings dans l'estomac de la suppliante et le dit BRUNEAU ayant encore tiré un échalas lui en aurait donné plusieurs coups sur le corps et les reins et a redoublé manège plusieurs fois et l'ayant jetée par terre il a redoublé les dits coups et sans le secours de plusieurs personnes qui étaient dans les vignes il l'aurait infailliblement tuée ce qui est crime capital attendu que la dite femme suppliante peut parfaitement être grosse pourquoi elle a été conseillée vous rendre la présente plainte ».*

Le Val-de-Marne en 1709

Si les recherches poussées dans les archives sont passionnantes et pleines d'enseignement, il ne faut pas aller bien loin parfois pour trouver des informations étonnantes et intéressantes.

Ainsi en est-il du Mémoire des intendants sur l'état des généralités¹ trouvé en salle de lecture des archives départementales du Val-de-Marne.

Comparaison n'est pas raison puisque certaines paroisses ont été réunies comme Saint-Maur-des-Fossés et La Varenne. En 1709, si elles avaient été réunies comme aujourd'hui, elles auraient dépassées Créteil d'un feu !

Qu'est-ce qu'un feu ?

En langage de 2009, cela s'appelle un foyer fiscal.

D'après le petit Larousse : « Ensemble de personnes regroupées autour du même foyer, qui constituait, en France avant 1789, l'unité de base pour la répartition de l'impôt. »

Combien de personnes pour un feu ?

Les historiens ne sont pas tous d'accord mais la dernière évaluation serait de 4,5² personnes par foyer.

Quelle préfecture en 1709 ?

Si l'on s'en tient au nombre de feux, c'est Vincennes qui serait préfecture, Vitry-sur-Seine et Villejuif les sous-préfectures. Il est amusant de constater que la situation géographique de ces trois villes est, à peu près, la même qu'aujourd'hui !

<u>noms des paroisses en 1709</u>	<u>nombre de feux</u>	<u>communes actuelles</u>
La Pissotte	273	Vincennes
Vitry-sur-Seine	246	Vitry-sur-Seine
Villejuif	216	Villejuif
Le pont de Charenton, Conflans et les Carrières	215	Charenton
Fontenay-les-Bois	214	Fontenay-sous-Bois
Nogent-sur-Marne	193	Nogent-sur-Marne
Ivry-sur-Seine	178	Ivry-sur-Seine
Villeneuve-Saint-Georges	161	Villeneuve-Saint-Georges
Champigny	154	Champigny-sur-Marne
Sucy	149	Sucy-en-Brie
Arcueil	135	Arcueil
Thiais	122	Thiais
Charenton-Saint-Maurice	115	Saint-Maurice
Gentilly	114	Gentilly
Créteil	111	Créteil
Villeneuve-le-Roi	102	Villeneuve-le-Roi
Maisons, près Charenton	99	Maisons-Alfort
Villiers-sur-Marne	96	Villiers-sur-Marne
Orly	95	Orly
Saint-Maur-hors-la-Varenne	95	Saint-Maur-des-Fossés
Chennevières-sur-Marne	78	Chennevières
Choisy-sur-Seine	64	Choisy-le-Roi
L'Hay	63	L'Haÿ-les-Roses
Fresnes-lès-Rungis	60	Fresnes
Villecresnes et Cercay	60	Villecresnes

¹Tome 1, généralité de Paris. AD 94 ; 31/B/3. Page 424

² Les charmes de la statistique !

Bry-sur-Marne	59	Bry-sur-Marne
Valenton et l'hôpital-Mesly	55	Valenton
La Queue-en-Brie	54	La Queue-en-Brie
Chevilly	47	Chevilly-Larue
Mandres	45	Mandres-les-Roses
Boissy-saint-Léger	43	Boissy-saint-Léger
Brevannes et Limeil	39	Limeil-Brévannes
Amboile	38	Ormesson
Sentenay	38	Santenay
Noiseau-sur-Amboile	32	Noiseau
Rungis et Villeras	29	Rungis
Bonneuil-sur-Marne	27	Bonneuil-sur-Marne
Marolles-en-Brie	24	Marolles-en-Brie
Ablon	18	Ablon-sur-Seine
La Varenne-Saint-Maur	17	Saint-Maur-des-Fossés

Etat de la qualité
et du nombre des pauvres de l'hôpital général¹
11 mai 1713

...

Maison de Saint-Jean de Bicêtre.

Vieillards paralytiques, depuis 65 ans jusqu'à 90.....	486
Ecrouellés, contrefaits, mal taillés et teigneux pris mendiant	120
Insensés violents, imbéciles et innocents	182
Epileptiques de divers âges	40
Aveugles pris mendiants.....	70
Hommes et femmes gâtés ²	70
Gueux ordinaires et vagabonds retenus à la maison de force.....	195
Personnes par ordre du roi et correctionnaires	150
Economes et officiers	64
Officières	4
Ecclésiastiques.....	4
Total.....	1385

Les Val-de-Marnais décédés
à l'hôpital de La Charité
à Charenton

Cette liste a été extraite du dépouillement réalisé par Madame **Nicole Couronné** lors de nombreuses séances aux archives départementales à Créteil, aux archives communales de Charenton et de Saint-Maurice ainsi que devant son écran d'ordinateur relié à Internet.

La rédaction de Mnémé profite de cette occasion pour la remercier de ce magnifique travail effectué pour le bénéfice de tous et ce, alors qu'elle n'est pas membre du CEGD.

¹ *Mémoires des intendants sur l'état des généralités dressés pour l'instruction du duc de Bourgogne*, Paris, Imprimerie Nationale, 1881 ; réf. AD 94 : 31/B/3. Page 419.

² Qui souffre d'un mal vénérien, *Dictionnaire de la langue françoise (1606)*, Jean Nicot. Site ARTFL de l'université de Chicago.

Charenton
La Charité

date	Nom	prénom	âge	profession	commune	paroisse	père	mère	conjoint
1790/09/26	AMELIN	Pierre	45	journalier	Choisy-le-Roi		Gilles	Cheron marie	Martin Michelle
1792/12/09	ARDON	Charles	67	manceuvre	Ivry-sur-Seine		Jacques	Gouvion Marie	Gouret Marguerite
1745/09/03	BERNARD	Spire	40	batelier	Charenton	carrières	Spire	Chanteloux Marie	Maurier marie Jeanne
1757/12/24	BERTHE	Claude	58	domestique	Charenton	Conflans	Jean	Moyette Louise	NP
1758/07/13	BERTON	Jean Noël	19	domestique	Fontenay-sous-Bois		Louis	Patou Geneviève	NP
1758/01/23	BERURIER	Denis Germain	14		Charenton	Conflans	Denis	Petit marie	
1774/06/09	BIENFAIT	Nicolas	44	marinier	Vitry-sur-Seine		Louis	Charpentier Magdeleine	NP
1765/06/02	BLONDEAU	Louis	36	vigneron	Fontenay-sous-Bois		Claude	Moreau Marie Claudine	NP
1764/12/11	BORDE	Claude	40	NP	Saint-Maur-des-Fossés	St-Nicolas	Jacques	Leclair Catherine	NP
1750/09/27	BOULANGER	Pierre	55	boucher	Villeneuve-Saint-Georges		Roch	Vincent Marguerite	Jourdin Marie
1787/01/05	BRUNEAU	Louis Barthélémy	24	dragon	Maisons-Alfort		Jean Louis	Sorel Anne Louise	Lambert Catherine
1746/06/06	CAUMONT	Claude	12		Sucy-en-Brie		Jean Paul	Picard marie	
1748/04/29	CORROY	Christophe	64	boulangier	Créteil		Nicolas	Rousseau Marie Jeanne	Lamarre Nicole
1754/05/16	COTEREAU	Jean Antoine	56	NP	Saint-Maur-des-Fossés	St-Nicolas	Antoine	Rousseau Françoise	Levasseur Françoise
1792/06/28	COTIDET	Claude	24	gagne-deniers	La Queue-en-Brie		Jean	Alier Madeleine	np
1753/10/02	D'AUBE	Nicolas	42	jardinier	Vincennes		Nicolas	Larochere Marie Jeanne	Ménager Marie Jeanne
1742/12/13	DAULIER	Pierre André	46	clerc tonsuré	Vincennes		Pierre	Dionis Marie Marguerite	
1753/12/22	DEFER	Guillaume	23	maçon	Saint-Maur-des-Fossés	St-Nicolas	Louis	Cottreau Anne	Aladame Marie Madeleine
1746/02/12	DESTERNE	Guillaume	40	vigneron	Champigny		Jacques	Moyeux Barbe	Camion Marie
1738/01/19	DIOT	Claude	15		Vincennes		François	Plisson Marie Anne	
1744/06/06	DOUBLEVENT	Blaise	15		Vincennes		Jacques	Lesueur Nicole	
1744/04/25	DUBOIS	Jacques	46	NP	Bry-sur-Marne		Nicolas	Gobin Elisabeth	
1763/06/08	DUFORT	Pierre	49	charretier	Créteil		Nicolas	Bertrand marie	NP
1792/02/22	DUMONT	Jean-Baptiste	39	carrier	Arcueil		NP	NP	NP
1775/10/21	EVRARD	Marc	19	NP	Nogent-sur-Marne		Louis	Bertin Marie Madeleine	
1744/11/22	FAURAY	Claude	22	domestique	Maisons-Alfort		Claude	Fourgemont Anne	célibataire
1761/05/19	FERRIERE	Michel	48	charretier	Charenton		Jean	Poitier Jeanne	NP
1737/05/18	FEUILLET	Claude	61	vigneron	Charenton		Thomas	Milcent Claudine	Richefeu Marie
1769/08/08	FLON	Jean Pierre	40	marchand de marée	Vincennes	la Pissote	Pierre	D'Ormo Charlotte	Milot Marie Anne
1778/06/12	GAUJET	Louis Antoine	50	carrier	Créteil		Louis	Grenelan Antoinette	Joly Anne
1751/06/13	GEORGES	Nicolas	53	manceuvrier	Vincennes		Claude	Deprez Marie	Funte Geneviève
1764/01/31	GERVIT	Claude	34	NP	Villeneuve-le-Roi		Etienne	Garbaux Aimée	
1741/01/13	GILBERT	Gaspard	58	vigneron	Vincennes		Pascal	Bureau Claudine	Degrelle Marguerite
1739/05/04	GILLET	François	23	pâtissier	Vincennes		François	Cochu Marguerite	
1740/07/25	GIRARD	Jacques	18	plâtrier	Vincennes		Jacques	Noël Marie Catherine	
1742/05/12	GOFFARD	Jacques	28	soldat	Vincennes		Jean Louis	Rousseau Marie	NP
1778/04/24	GOUVINE	Germain	76	NP	Saint-Maur-des-Fossés		Roch	Simarre Anne	Molard Antoinette
1757/07/21	GROGNET	Jean Gilbert	41	NP	Champigny		Jacques	Morel Marguerite	Coiffier Marguerite
1787/12/01	GUINY	Laurent	36	vigneron	Fontenay-sous-Bois		Laurent	Giarardin Marie Marguerite	Benard marie Madeleine
1744/10/27	HARDY	Louis	64	voiturier	Maisons-Alfort		guillaume	Compoin Marguerite	Gallois Barthélémy
1772/04/05	HUET	François	37	NP	Créteil		François	Bejard Cécile	Poulain Françoise

Charenton
La Charité

1777/09/18	HUET	Jacques	55	tailleur de pierres	Créteil		François	Bejard Cécile	NP
1761/07/08	LAPY dit Constant	Germain	35	domestique	Fontenay-sous-Bois		Pierre	Moreau Catherine	NP
1748/05/07	LAURET	Jean Pierre	25	domestique	Vitry-sur-Seine		Jean-Baptiste	Morie Françoise	NP
1742/07/07	LAURIAU	Jacques	18	vigneron	Vincennes		Jacques	Labroude Marie Anne	NP
1739/12/24	LECRESPE	François	74	journalier	Saint-Maur-des-Fossés		Claude	Dumont Jeanne	Gobert Marianne
1753/04/03	LEDEAU	François	20	cordonnier	Vincennes		Jean	Vautre Perrette	Fournier Marie Anne
1741/09/13	LEFIEVRE	Jean	45	manœuvre	Champigny		Jean	Souron Jeanne	NP
1741/12/24	LEMOINE	Claude	38	vigneron	Fontenay-sous-Bois		Etienne	Mainguet Madeleine	Maury Marie Anne
1741/11/14	LEPAGE	Jacques	24	terrassier	Saint-Maur-des-Fossés		Antoine	Godeau Anne	NP
1763/05/27	LESUEUR	Pierre	76	vigneron	Vincennes		Jean Mathurin	Chauvin Jeanne	NP
1790/07/12	MAYARD	Etienne	43	journalier	Maisons-Alfort		Toussaint	NP	Malapart Gabrielle
1773/04/25	MENARD	François	40	meunier	Périgny-sur-Yerres		Louis	Larchelle Jeanne	NP
1752/03/27	MENON	Jacques	54	cordonnier	Créteil		Jacques	Gautier Marie	NP
1752/05/05	MILCENT	Etienne	32	cordonnier	Maisons-Alfort		Antoine	Pesselier Marie	Chevalier Marie Anne
1756/09/30	MOISSERON	François	55	jardinier	Thiais		François	Desdieux Françoise	Ourye Catherine
1744/12/05	MONTMARTRE	Louis	85	vigneron	Nogent-sur-Marne		Saturnin	Ancelin Catherine	Morillon Marie Jeanne
1791/10/20	NOEL	Louis	36	NP	Maisons-Alfort		Louis	Fouquet Madeleine	Lecorps Victoire
1775/05/25	PICARD	Jean Michel	49	carrier	Créteil		Charles	Malappe Marie	Richard Anne
1752/01/02	PICARD	Marcoult	51	scieur de pierres	Créteil		Louis	Palitore Claude	Sadron Marie
1768/08/10	PRON	Marin Toussaint	40	NP	Créteil		Léonard	Laure Marie	Liedé Marie Claude
1792/07/04	RENARD	Jean Claude	49	plâtrier	Fontenay-sous-Bois		Claude	Auzot Marie Anne	Duval Louise
1740/11/17	ROUSSELET	Jean	23	manœuvre	Créteil		Christophe	Sébille Marie Elisabeth	
1772/08/07	SAUTON	Barthélémy	44	NP	Maisons-Alfort		Jean	Pétrée Marie Madeleine	Plumey Françoise
1742/01/28	SAUVAGE	Claude	53	échevin de Paris	Vincennes	la Pissotte	Pierre	Quiouf Marie Claude	Renard Claudine
1747/08/06	SEBILLE	Guillaume	18	journalier	Créteil		Christophe	Dubout Marie	
1741/06/25	SOYER	Pierre	17	jardinier	Bry-sur-Marne		Jacques	Dimarre Marie Louise	NP
1754/11/05	THEVIERRE	Jean	58	manœuvre	Fontenay-sous-Bois		Jean	Landon N	XX Mory Anne
1744/10/22	VALLET	Louis Charles	48	meunier	Sucy-en-Brie		Charles	Duchesne Marie Madeleine	Caron Antoinette
1754/06/05	VARIN	Jean Etienne	34	charretier	Champigny		Etienne	Lacour Elisabeth	Gauthier Angélique
1773/10/18	VILLAIN	Pierre	20	vigneron	Champigny		Jean	Pigée Marie Jeanne	
1762/02/04	VITRY	Claude Louis	24	garçon maréchal	Nogent-sur-Marne		Louis	Verneau Marianne	NP
1761/05/01	VITRY	Pierre	60	vigneron	Vincennes		Pierre	Pepin Jacqueline	Collet Marie Jeanne

1870, le Val-de-Marne et ... Victor Hugo

Un entrefilet du journal Le Parisien, en date du 18 août 2007 :

Un obus dans la Marne

Drôle de découverte. Les sapeurs-pompiers qui s'entraînaient dans la Marne jeudi après-midi à Champigny ont retrouvé un obus datant de la guerre de 1870. L'engin, apparemment laissé par l'armée allemande, a été pris en charge par les services de déminage.

Revenons à nos bases comme disaient les vieux instituteurs de notre jeunesse et relisons Victor Hugo qui fut témoin de ces événements.

A cette date, Victor Hugo habitait Paris et consigne les événements dans son journal :

date	commune	texte hugolien
23 septembre 1870	Gentilly	Depuis cinq heures du matin, forte canonnade du côté de Saint-Denis. - Non ; c'est au fort de Bicêtre
14 octobre 1870	Montrouge	Emile Allix ¹ m'a apporté un boulet prussien ramassé par lui derrière une barricade, près de Montrouge, où ce boulet venait de tuer deux chevaux. Ce boulet pèse vingt-cinq livres. Georges ² , en jouant avec, s'est pincé le doigt dessous, ce qui l'a fait beaucoup crier. Aujourd'hui, anniversaire d'Iéna ³ .
30 novembre 1870	Créteil ; Villiers-sur-marne	On entend le canon sur trois points autour de Paris ... Ducrot sur la Marne. ... Quant à Ducrot, il a passé la Marne, pris et repris Montmesly (<i>sic</i>) et il tient presque Villiers-sur-Marne .
11 décembre 1870	Créteil	Rostan est venu me voir. Il a le bras en écharpe. Il a été blessé à Créteil . C'était le soir. Un soldat allemand se jette sur lui et lui perce le bras d'un coup de baïonnette. Rostan réplique par un coup de baïonnette dans l'épaule de l'Allemand. « Qui es-tu ? – je suis Wurtembourgeois. J'ai vingt-deux ans. Mon père est horloger à Leipsick ⁴ (<i>sic</i>). Ils restent trois heures dans ce fossé, sanglants, glacés, s'entr'aidant. Rostan blessé a ramené son blesseur (<i>sic</i>), qui est son prisonnier. Il va le voir à l'hôpital. <i>Ces deux hommes s'adorent. Ils ont voulu s'entre-tuer, ils se feraient tuer l'un pour l'autre</i> ⁵ .

¹ Emile Allix, médecin ; *Choses vues 1870*, p.164. Le 13 février 1872, il demeurait 178, rue de Rivoli.

² Petit-fils de Victor Hugo. Rappelez-vous Georges et Jeanne !

³ Le fils du général Hugo pense à tout !

⁴ Leipzig (Allemagne).

⁵ Le style reconnaissable entre tous d'Hugo en deux phrases.

Val-de-Marnais **Morts dans l'Aisne**

Je conseille vivement aux adhérents du CEGD qui ont des ancêtres dans l'Aisne d'aller sur le site Internet de Aisne-Généalogie. Ils y trouveront des tables, des photos, des historiques et des horsains qui ont fait ou terminé leur vie en Picardie.

Voici ceux qui figuraient sur ce site au début 2009.

Ivry-sur-Seine

Alexandrine AUTRIOT, fille de Geneviève AUTRIOT, mariée le 26 octobre 1841 à **Mont d'Origny**¹ avec Louis PELAT, fils d'Antoine et de Catherine ROUSSEAU.

Jeanne Euphrasie Eléonore DUMAS, fille de feu Jacques Louis et de feu Marie Euphrasie OPIN. Mariée le 25 février 1895 à **Roupy**² avec Maurice Ernest Louis LEDOUX.

Charenton-le-Pont

Pierre Fargeau BLEUZE, fils de J. Noël Quentin BLEUZE et de Aimée Françoise DURENNE, marié le 14 avril 1806 à **Guise** avec Françoise Louise BLEUZE (*sic*), fille de François Joseph et de Marie Françoise BACHELET.

Bry-sur-Marne

Marie Remiette BOURSAULT, née le 15 janvier 1830, 55 ans, domicilié à Laon (Ardon), épouse de Charles Auguste Joseph GAUDEZ. Décédée le 16 avril 1885 à **Laon**.

Philibert Clément Victor BOURSAULT, 78 ans, fils de feu Claude et de feu Marie Claude Justine CHEVALIER, époux de Marie CHARRIER ; Décédé à l'hospice de **Montreuil-sous-Laon**³ le 23 mai 1879.

Gentilly

Louise Emélie IGRASIEVICK, née le 22 mai 1844, fille de Maximilien et de feu Sophie Henriette CARLIER, décédée le 3 septembre 1854. Mariage le 29 février 1864 à **Puisieux et Clanlieu**⁴ avec Antoine Eugène LUCIEN, né le 1^{er} avril 1837 à Romery (Aisne), fils de feu Charles Antoine et de feu Marie Florentine GRIMBERT.

Mandres-les-Roses

François GRIMAUX, fils de Pierre Denis et d'Anne Angélique MOTTEAUX. Mariage le 17 février 1801 à **Guise**, avec Marie Marguerite BOURE, fille de Jean Louis et de Marie Marguerite LABOUX.

François GRIMAUX, fils de Pierre Denis et d'Anne Angélique MOTTEAUX. Mariage le 17 novembre 1796 à **Guise** avec Marie Marguerite LALOUX.

Villeneuve-Saint-Georges

Auguste Louis LELONG, fils de feu Jean Louis et de feu Marie Anne MARCIN. Mariée le 1^{er} mai 1823 à **Bohain-en-Vermandois**⁵ avec Jeanne BOBEUF, fille de François Auguste et de Marie Louise CAGNAUX.

¹ Arrondissement de St-Quentin, canton de Ribemont, dépend d'Origny-sainte-Benoite.

² Arrondissement de St-Quentin, canton de Vermand.

³ Commune non trouvée. Il y a Montreuil-aux-Lions dans l'Aisne.

⁴ Arrondissement Vervins, canton de Sains-Richaumont.

⁵ Arrondissement de St-Quentin.

Grâce aux tables réalisées par Monsieur Le Touzé et son équipe, il est facile de retrouver le mariage des parents de cet Auguste Louis LELONG ainsi que les naissances de ses frères et sœurs.

Le 7 mars 1791, mariage entre Jean Louis Lelong, 22 ans, fils de Nicolas Rémy et de Marie Louise BOISE ou ROISE, de Meaux ; et Marie Anne Marin, 25 ans, fille de Pierre François et d'Angélique VERILLAU.

- le 14 septembre 1793 : naissance de Louis Antoine LELONG, fils de Jean Louis et de Marie Anne Marin ;
- le 30 octobre 1794 : baptême de Caroline LELONG ;
- le 17 janvier 1796 ; baptême de Marie Augustine LELONG ;
- le 10 octobre 1797 : naissance de Marie Geneviève Modeste LELONG
- le 29 décembre 1798 : naissance d'Henry François LELONG ;
- le 20 avril 1800 : naissance de Louis Joseph LELONG ;
- le 18 février 1802 : naissance d'Auguste Louis LELONG.

Marie Louise Julie David CHIRET, fille d'André et d'Etienne J. FERON, fils de François et de Marie Anne GAGNEUX. Mariée le 14 octobre 1820 à Guise avec François Louis MAGNIER.

Reprendre cet imbroglio !

Villiers-sur-Marne

Pierre Etienne DEBAUVES, fils de feu Jean Pierre et de feu Louise BEDET. Mariage le 28 ventôse an 12 (19 mars 1804) à **Essomes-sur-Marne**⁶ avec Marie Marguerite ROSE, fille de Jean et feu Marie Anne MOREAU.

Vitry-sur-Marne (sic) Seine ?

Jacques GUILLOVHIN (sic), fils de Michel et de Marie PEIGNE. Mariage le 5 juin 1809 à **Guise** avec Marie Anne Elisabeth BISSON, fille de Louis Nicolas et de Marie Magdeleine CARPENTIER.

⁶ Arrondissement et canton de Château-Thierry (agglomération de Château-Thierry).

